



Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 03 Vœux de Noël
- 04 Le OUI de Marie
- 05 Le OUI de Joseph
Monique Anctil, r.s.r., resp. diocésaine
- 06 Les bergers – Anselm Grün
- 07 Le peuple qui marchait dans les ténèbres...
Pape François
- 08 Écho des groupes
- 11 Informations



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste. «Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'information. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

Dans la faiblesse... fleurit l'espérance !



Cette merveilleuse parabole de «la cruche fissurée» décrit bien l'expérience de saint Paul qui, au cœur de sa faiblesse, reconnaît l'intervention puissante de Dieu. Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, il affirme : «S'il faut se glorifier, c'est dans ma faiblesse que je me glorifierai» (11,30), car «quand je suis faible, c'est alors que je suis fort» (12,10). À travers multiples souffrances et difficultés, en dépit de sa fragilité dont il en ressent le poids jusque dans sa chair, il va droit de l'avant, tendu de tout son être car en son cœur résonne ces paroles de son Seigneur, porteuses d'espérance : «Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse» (12,19) et «sans moi vous ne pouvez rien faire». (Jn 15,5)

On raconte qu'un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches et part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Une des cruches, fissurée, perd de l'eau; l'autre toute neuve, rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un bon matin, de se confier à son patron.

- «Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses».

Le lendemain, en route vers la rivière, le patron interpelle sa cruche fissurée et lui dit :

- «Regarde sur le bord de la route».

Elle répond avec admiration :

- «C'est très joli. C'est plein de jolies fleurs».

Le patron réplique alors :

- «C'est grâce à toi! C'est toi qui, chaque matin, arrose le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. Ne l'oublie jamais : Nous sommes toutes et tous un peu fissurés mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses».





À vous toutes et tous, chers ami(e)s
de la grande famille du Renouveau charismatique.
Heureuse fête de la Nativité de notre Sauveur
et sainte année riche en grâces et bénédictions de la part du Seigneur.

Le thème de l'Avent 2024 «Une espérance à accueillir»
rejoint celui de l'année jubilaire 2025 qui a pour titre : «Pèlerins d'espérance».

Demandons, pour nous-mêmes, pour l'Église et pour le monde,
d'accueillir ce don qui nous est offert gratuitement
et de le cultiver en devenant de joyeux pèlerins d'espérance.
Comme baptisés, nous avons la mission d'accompagner nos sœurs et nos frères
sur le chemin de l'espérance en les aimant sincèrement,
c'est-à-dire de l'amour même du Cœur de Jésus
qui se rend si proche de nous dans son incarnation.



Que l'espérance suscite en nous un élan de confiance
en l'Amour de Celui qui a la puissance d'accomplir des choses merveilleuses.

Que l'Esprit Saint soulève notre espérance
qui se traduira dans une relation intime avec le Seigneur
pour devenir de véritables témoins dans un monde si bouleversé.

Thérèse de l'Enfant Jésus, malgré sa fragilité et sa petitesse,
a fait des pas de géant dans les voies de l'amour
en raison de son abandon confiant à la miséricorde du Cœur de Jésus.
Elle disait : «Jésus, je suis trop petite pour faire de grandes choses...
ma folie à moi, c'est d'espérer... Ce qui plaît au Bon Dieu,
c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté
dans une espérance aveugle en sa miséricorde».

Que nos simples actions portées par l'espérance
deviennent des semences de vie pour les autres

Les membres du comité diocésain,

Noëlla

Monique

Danièle

Le





Le OUI de Marie

Bientôt nous célébrerons NOËL, vieux mot français qui signifie «naissance». Il s'agit de la naissance du Christ Jésus, événement central de l'histoire du salut et de toute l'humanité. Pour entrer dans une meilleure compréhension de ce mystère, il est essentiel de savoir qui est au juste Jésus-Christ. Le prophète Isaïe nous dit qui il est : «Voici que la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel ce qui veut dire «Dieu avec nous» (7,14). Dieu, en la personne de son Fils Jésus, vient partager notre condition humaine. Il vient établir sa tente au milieu de nous. Quel immense mystère d'amour et de foi! Cependant, il ne servirait à rien que Jésus soit né à Bethléem s'il ne naissait en chacun de nous dans la foi et dans l'amour.

Le projet mystérieux de sauver l'humanité se réalise par l'humble OUI d'une jeune fille au matin de l'Annonciation. Le Fils de Dieu prend chair dans le sein d'une vierge, Marie. Par elle, il vient accomplir l'œuvre de son Père : s'offrir en sacrifice pour racheter l'humanité. Sa vie ne sera plus qu'un sacrifice d'amour dont la Croix en sera la consécration suprême. Le OUI initial de Marie l'entraîne, jour après jour, à faire en toutes choses la volonté du Père. Elle avance sur une voie d'abandon confiant entre les mains du Père.

Marie a misé sa vie sur la Parole de Dieu. L'Ange Gabriel entre chez elle en exaltant sa foi : «Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi» (v.28). Marie a trouvé grâce auprès de Dieu qui la destine à une vocation à la maternité messianique. Souvent quand Dieu entre dans une vie, il fait peur puis il apaise. Marie, bouleversée par la salutation de l'Ange,

est bientôt rassurée : «Sois sans crainte Marie car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut» (v. 30-31). Dieu ne s'impose pas. Il lui fait savoir à l'avance ce qu'il attend d'elle. Cependant, ce projet de Dieu a besoin d'être éclairé. Elle pose cette simple question : «Comment cela se fera-t-il?» (v. 34) Marie demeure ouverte mais lucide à cet appel qui exige une réponse venant d'un cœur pleinement libre. Elle se laisse envelopper de l'ombre de l'Esprit Saint et par cette force venue d'En-Haut, elle prononce son fiat qui changera l'histoire de l'humanité.



Peu à peu Marie découvre la grandeur de sa mission et, dans l'humilité et la pauvreté, elle dit OUI à l'invitation divine : «Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole» (v. 38) Après le départ de l'Envoyé de Dieu, Marie reste seule avec son OUI, plongée dans la méditation de ce grand mystère de foi : «Elle gardait précieusement toutes ces choses et les méditait en son cœur» (Lc 2,19).

Dieu a fait le choix d'une jeune fille juive pour réaliser son plan de salut en faisant d'elle la Mère du Sauveur. Nous sommes invités nous aussi à dire un oui semblable à celui de Marie pour que Dieu puisse réaliser le plan d'amour qu'il a sur chacune et chacun de nous.



Comment répondrons-nous aux appels du Seigneur dans notre vie?

Le OUI de Joseph

Si le OUI de Joseph demeure plus discret, il en n'est pas moins généreux que celui de Marie. Le OUI de Marie se dit en plein jour alors qu'elle est en activité contemplative et celui de Joseph en pleine nuit alors qu'il sommeille. L'Ange du



Seigneur s'adresse par deux fois en songe à Joseph. La première fois, alors qu'il voulait répudier Marie en secret, l'Ange du

Seigneur lui apparut et lui dit : «Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie ton épouse, car ce qui est conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés» (Mt 1,20-21). La seconde fois, pour l'avertir du projet sournois que préparait Hérode pour faire disparaître Jésus et l'inciter à fuir en Égypte : Après le départ des mages d'Orient, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : «Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse; car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. Il se leva, et dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère et se retira en Égypte» (Mt 2,13-14). À chaque intervention divine, Joseph dit son OUI dans la foi sachant que Dieu l'accompagne.

Homme fervent, au service de Dieu dans une fidélité absolue et un effacement total, Joseph désire faire la volonté de son Dieu. Il a été choisi pour ouvrir la voie au Messie, le fils de Marie son épouse, de la lignée de David, réalisant ainsi la prophétie de David : «Voici, venir des jours - oracle de Yahvé - où je susciterai à David un germe juste, qui régnera en vrai roi et sera intelligent, exerçant dans le pays droit et justice.

En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. Voici le nom dont on l'appellera : «Yahvé - notre - justice». (Jr 23,5-6).

Joseph assumera son rôle de père de Jésus en s'effaçant entièrement. Il n'aura même pas la joie de choisir un nom à son fils car l'Ange le lui a dicté : «Elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés» (v.21). Uniquement préoccupé de répondre aux appels de Dieu, Joseph accueille sans aucune objection. Le Seigneur lui révèle des mystères incroyables et lui confie une mission que seule la foi peut éclairer.



Il est important de souligner l'entière disponibilité de Joseph à répondre avec promptitude et énergie aux messages divins. Il reste dans l'ombre et s'efface totalement. Sa seule préoccupation est le soutien et la garde de Jésus et de Marie. Il est le serviteur fidèle à qui Dieu a confié une mission extraordinaire qu'il réalisera dans un esprit de foi afin qu'advienne le Royaume de Dieu au milieu de nous.

Que saint Joseph soit pour nous un modèle. Demandons pour nous et pour l'Église la force et l'humilité pour accomplir la mission qui nous est confiée.

Monique Anctil, r.s.r.
Responsable diocésaine





Les bergers

Les bergers sont les premiers témoins de la naissance du Messie. Ce n'est pas aux puissants ni aux docteurs de la loi, mais aux bergers qu'est annoncée la nouvelle. L'image des bergers est ambivalente. La littérature rabbinique les voit sous un jour très négatif; ils sont suspectés d'être des fourbes. Selon le Rabbi José ben Chanima, il n'y aurait «pas au monde d'occupation plus méprisable que celle du berger». Ainsi, l'annonce faite à ces bergers tant méprisés soulignerait la pauvreté de l'Enfant divin. Ce serait un réconfort pour tous ceux qui se méprisent eux-mêmes; c'est précisément à eux que s'adresserait le message de la naissance du Christ. Ils pourraient, dans ce mépris d'eux-mêmes, miser sur le fait que le Christ est né pour eux aussi, que c'est à eux que Dieu adresse, par la naissance de son Fils une «grande joie», la Bonne Nouvelle [...]

Les Patriarches étaient des pasteurs, ainsi que Moïse et David. Dieu lui-même est «le bon Pasteur» : sur des prés d'herbe fraîche il me parque» (Ps 23(22), 2). Et même, Dieu promet à son peuple la naissance du Pasteur messianique (cf. Mi 5). La naissance du Pasteur qui, selon Dieu, doit diriger son peuple dans la justice, est attendue précisément près de la «tour du Troupeau» - expression symbolique pour désigner Jérusalem – à Bethléem. [...]

Je me souviens que dans mon enfance, les bergers m'inspiraient plutôt un sentiment de respect. Ils assurent la garde durant la nuit, ils osent s'y aventurer, sans crainte des brigands et des bêtes sauvages; ils veillent pendant que les autres dorment. La nuit leur est familière, avec son obscurité et ses secrets. Ils gardent leurs troupeaux; ils s'occupent de leurs moutons et les protègent des lions et des loups. Garder, protéger, c'est une fonction maternelle. Jésus s'est défini lui-même comme le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis et connaît chacune d'entre elles (Jn 10,11-14). Les bergers connaissent bien non seulement la nuit, mais

aussi les animaux; ils sont plus proches de la nature que les habitants des villes, ils ont le sens de la vie, de l'instinctivité. Ils savent gérer avec sagesse leurs propres instincts, leurs pulsions; ils ne les combattent pas avec rage, mais les gardent comme un bien précieux. C'est pourquoi ils sont plus ouverts au mystère de la naissance de Dieu au cœur de la nuit et parmi les animaux. [...]

Il ne faut pas s'étonner que les anges s'adressent aux bergers et leur annoncent la naissance de l'Enfant messianique. Et les bergers de se mettre aussitôt en route; «les bergers se dirent entre eux» : «Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître» (Lc 2,15). Et lorsqu'ils eurent vu l'enfant et la mère, ils s'en retournèrent et louèrent Dieu. Les artistes ont représenté l'Adoration des bergers avec un amour tout particulier; on les voit joindre leurs mains calleuses pour prier, leurs visages parfois rudes s'éclairent et s'empreignent de tendresse. Les crèches de tous les peuples montrent une prédilection pour ces bergers qui apportent ce qu'ils possèdent pour en faire don à l'enfant dans la crèche. Regarde-les, ces bergers : est-ce que tu te retrouves en eux? Va vers la crèche, tel que tu es, et tends tes mains vers l'Enfant divin, tes mains blessées, usées par le travail, chargées de tendresse; tes mains vides dont s'est échappé tout ce que tu aurais voulu présenter à l'enfant de la crèche. Tu n'as pas besoin de lui offrir des cadeaux, des succès; tes mains vides suffiront. C'est en elles que tu lui présentes ta vérité. Elles en seront transformées, elles seront aussi chargées de tendresse et d'amour que les mains des bergers sur les images de la Nativité. (Petite méditation sur les fêtes de Noël, ANSELM GRÜN, Albin Michel, pages 132-136).





*«Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu se lever une grande lumière» (Is 9,1).*

Cette prophétie d'Isaïe ne finit jamais de nous émouvoir, spécialement quand nous l'écoutons dans la liturgie de la nuit de Noël. Et ce n'est pas seulement un fait émotif, sentimental; elle nous émeut parce qu'elle dit la réalité profonde de ce que nous sommes : nous sommes un peuple en chemin, et autour de nous - et aussi en nous -, il y a des ténèbres et de la lumière. Et en cette nuit, tandis que l'esprit des ténèbres enveloppe le monde, se renouvelle l'événement qui nous émerveille toujours et nous surprend : le peuple en marche voit une grande lumière. Une lumière qui nous fait réfléchir sur ce mystère : mystère du marcher et du voir.

MARCHER. Ce verbe nous fait penser au cours de l'histoire, à ce long chemin qu'est l'histoire du salut, à commencer par Abraham, notre Père dans la foi, que le Seigneur appela un jour à partir, à sortir de son pays pour aller vers la terre qu'il lui indiquerait. Depuis lors, notre identité de croyants est celle de personnes en marche vers la Terre promise. Cette histoire est toujours accompagnée par le Seigneur! Il est toujours fidèle à son alliance et à ses promesses. Parce qu'il est fidèle, «Dieu est lumière, en lui point de ténèbres» (1Jn 1,5). De la part du peuple, au contraire, alternent des moments de lumière et de ténèbres, de fidélité et d'infidélité, d'obéissance et de rébellion; moments de peuple pèlerin et moments de peuples errants.

Dans notre histoire personnelle, aussi, alternent des moments lumineux et obscurs, lumières et ombres. Si nous aimons Dieu et nos frères, nous marchons dans la lumière, mais si notre cœur se ferme, si l'orgueil, le mensonge, la recherche de notre intérêt propre dominant en nous, alors les ténèbres descendent en nous et autour de nous. «Celui qui a de la haine contre son frère - écrit l'apôtre Jean - est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres, sans savoir où il va, parce que les ténèbres l'ont rendu aveugle» (1Jn 2,11). Peuple en marche, mais peuple pèlerin qui ne veut pas être peuple errant.

En cette nuit, comme un faisceau de lumière d'une grande clarté, résonne l'annonce de l'Apôtre : «La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes» (Tt 2,11). La grâce qui est apparue dans le monde, c'est Jésus, né de la Vierge Marie, vrai homme et vrai Dieu. Il est venu dans notre histoire, il a partagé notre chemin. Il est venu pour nous libérer des ténèbres et nous donner la lumière. En lui est apparue la grâce, la miséricorde, la tendresse du Père : Jésus est l'Amour qui s'est fait chair. Il n'est pas seulement un maître de sagesse, il n'est pas un idéal vers lequel nous tendons, il est sens de la vie et de l'histoire, qui a établi sa tente au milieu de nous.

Les bergers ont été les premiers à voir cette «tente», à recevoir l'annonce de la naissance de Jésus. Ils ont été les premiers parce qu'ils étaient parmi les derniers, les marginalisés. Et ils ont été les premiers parce qu'ils veillaient dans la nuit, gardant leurs troupeaux. C'est une loi du pèlerin de veiller, et eux veillaient. Avec eux, arrêtons-nous devant l'Enfant, arrêtons-nous en silence. Avec eux, remercions le Seigneur de nous avoir donné Jésus, et avec eux laissons monter du plus profond de notre cœur la louange de sa fidélité : Nous te bénissons, Seigneur Dieu Très-Haut, qui t'es abaissé pour nous. Tu es immense, et tu t'es fait petit; tu es riche, et tu t'es fait pauvre; tu es le Tout- Puissant, et tu t'es fait faible.

En cette nuit, partageons la joie de l'Évangile : Dieu nous aime, il nous aime tant qu'il a donné son Fils comme notre frère, comme Lumière dans nos ténèbres. Le Seigneur nous répète : «Ne craignez pas» (Lc 2,10). De même, les anges l'ont dit aux bergers : «Ne craignez pas». Et moi aussi, je le répète à vous tous : Ne craignez pas! Notre Père est patient, il nous aime, il donne Jésus pour nous guider sur le chemin vers la Terre promise. Il est la Lumière qui resplendit dans les ténèbres. Il est la miséricorde : notre Père nous pardonne toujours. Il est notre paix. Amen. (PAPE FRANÇOIS, Là où naît l'espérance renaît la dignité, pages 19 à 23).





Prière de Noël

*Doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier de toute notre âme
au profond mystère de Noël.*

*Mets dans le cœur des hommes cette paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que Toi seul peux leur donner.*

*Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement
comme les fils d'un même Père.*

Découvre-leur ta beauté, ta sainteté et ta pureté.

*Éveille dans leurs cœurs l'amour
et la reconnaissance pour ton infinie bonté.*

*Unis-les tous dans ta charité
et donne-nous ta céleste paix.*

Jean XXIII

*«Un enfant nous
est né, un fils
nous a été donné,
et la souveraineté
reposera
sur son épaule;
on l'appellera
merveilleux
conseiller,
Dieu puissant,
Père éternel,
PRINCE DE LA PAIX»
(Is 9,5)*



ACTIVITÉS À VENIR

27 janvier 2025, EUCHARISTIE DE GUÉRISON à 19 h 15, à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X de Rimouski.

11-12 avril 2025, RESSOURCEMENT (vendredi, de 19 h 15 à 21 h et samedi, de 9 h à 17 h), à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X de Rimouski. La personne-ressource sera Charles Vallières, ptre.

16-17 mai 2025, RESSOURCEMENT (vendredi, de 19 h 15 à 21 h et samedi, de 9 h à 17 h). Personne-ressource à confirmer.

24 mars 2025, SOIRÉE DE GUÉRISON à 19 h 15, à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X de Rimouski.

31 mai au 7 juin 2025, NEUVAINES DE LA PENTECÔTE. (D'autres précisions à apporter).

7 juin 2025, VEILLÉE DE LA PENTECÔTE, de 19 h à 21 h, à l'église St-Pie-X, 375 rue de la Cathédrale, Rimouski.

ÉCHO DES GROUPES

À RIMOUSKI



Le 26 octobre 2024, à la salle Raoul-Roy de l'Église St-Pie-X, nous avons vécu un ressourcement. L'abbé Jean-Baptiste Allico, prêtre modérateur de la paroisse La Bienheureuse-Élisabeth-Turgeon, était la personne-ressource invitée. Dans un langage simple, livré dans la puissance de l'Esprit Saint, il a développé le thème : «Ton oui à Dieu change ta vie!» Voici un résumé de ses enseignements :

Nous sommes invités à dire un oui à Dieu mais aussi un oui à tout et à la vie. Il est important de redécouvrir la beauté de la vie et de dire oui à Dieu et à son projet d'amour pour moi. Non pas un oui statique mais un oui dynamique et enthousiaste qui opère en nous un retournement et qui nous met en marche. (Exemple : Abraham). Il s'agit d'un mouvement intérieur qui est conversion et un mouvement extérieur qui met en marche.

«Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du porteur de bonnes nouvelles qui annonce la paix, qui apporte le bonheur, qui annonce le salut» (Is 52,7). Le peuple, déporté en Babylone, garde le souvenir de Dieu au cœur même de la souffrance. Il continue d'espérer. Les montagnes signifient les obstacles, les défis qu'il doit rencontrer et la bonne nouvelle, c'est la paix, le bonheur et le salut. «Qu'ils sont beaux!» On discerne ici l'émerveillement, la joie ressentie dès l'instant où l'on se retrouve en présence de Dieu.

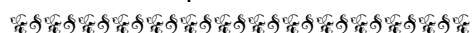
Il est important d'entrer à l'intérieur de son cœur pour découvrir les obstacles à notre oui à Dieu, ces blessures intérieures qui rendent difficile notre relation avec Dieu : blessures relationnelles tels que la séparation, le divorce...; blessures liées à l'enfance, tels que le rejet, le manque d'amour...; blessures liées à des événements qui ont laissé des vides en nous, tels que la perte d'un être cher, un accident, une maladie incurable...; blessures liées à des jugements qui engendrent de la culpabilité qui ne vient pas de Dieu; blessures liées à la spiritualité, tels que des expériences religieuses négatives, des fermetures aux choses de Dieu, le ressentiment, la honte...

Jésus dit : «Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père» (Jn 4,34). Il a dit oui aux appels du Père. Il est là dans notre parcours spirituel bien présent à nos difficultés, à nos épreuves... Avec saint Paul, nous pouvons dire : «Si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi» (Ga 2,20). Est-ce que je vis pour moi-même ou pour le Seigneur?

Pourquoi as-tu été créé? Pour aimer et te laisser aimer! Tous les autres éléments de la terre sont au service de l'homme. Il faut se dégager, se détacher de tout ce qui nous empêche de continuer notre parcours spirituel. Je veux m'abandonner, je veux aller jusqu'au bout mais j'ai de la difficulté à y arriver. Voici des moyens de se dégager de ce qui entrave notre marche :

Se rappeler que tout est à notre portée mais tout ne nous convient pas. - Prendre conscience de nos blessures. - Parler de nos blessures avec une personne de confiance. - Prendre la décision de pardonner avec le Seigneur à ceux et celles qui nous ont blessés. - Mettre de l'équilibre dans nos temps de prière. - Accueillir l'amour de Dieu : Dieu m'aime! - Compter sur le soutien de la communauté. - Avoir un accompagnement spirituel. - Avoir beaucoup de patience et ne jamais se décourager. - Recourir au sacrement du pardon qui est un sacrement de la guérison.

«Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du porteur de bonnes nouvelles qui annonce la paix, qui apporte le bonheur, qui annonce le salut» (Is 52,7). Qu'elle est ma mission? Les apôtres avaient peur; ils n'avaient pas une claire vision du Royaume. Après la venue de l'Esprit Saint, ils deviennent des témoins audacieux, porteurs de la Bonne Nouvelle. Notre mission, c'est l'amour. Patience et persévérance pour qui porte une mission de salut. Si des difficultés se présentent, il faut continuer car le Seigneur agit en tant que Père et la mission du Père est d'aimer et de construire une communauté d'amour. On va te blesser, t'empêcher d'aller jusqu'au bout mais ne te laisse pas affaiblir car Dieu est avec toi et son Esprit est en toi.



À DÉGELIS



Le 19 octobre 2024, un ressourcement s'est vécu à Dégelis. L'abbé Justin Picard était la personne-ressource. Lucie et Serge Champagne assuraient l'animation musicale.

Après l'accueil et la présentation des animateurs, la journée débute par des chants de louange : *«Je te loue, à chaque fois, les mains levées vers toi...»*. Nous avons bien raison de bénir le Seigneur et de laisser monter la louange au plus profond de nos cœurs. Merci au Seigneur pour ce rendez-vous de tendresse et de miséricorde. Ce temps de grâce se poursuit dans la louange pour les merveilles que Dieu Père, en son fils Jésus, accomplit en nous, autour de nous et dans le monde. Nous nous sentons envoler vers le ciel...

Le thème choisi par le Père Justin est *«Dire oui à Dieu, change ma vie»*. Voici un résumé des enseignements :

Béni sois-tu pour tous les «oui» qui ont marqué l'histoire du salut.

Moïse et Elie, présents lors de la transfiguration du Seigneur, sont des témoins importants dans cette grande histoire. Comment ont-ils répondu à l'appel du Seigneur? Par une vie active et contemplative.

Abraham : Le oui qui a nourri sa foi commence par une parole du Seigneur : *«Je t'appelle pour établir une grande famille»*. Abraham entend la voix de Dieu. Dieu te parle! Écoute et répond. Il faut entendre celui qui parle, qui se révèle. L'appel est personnel. Il est le Dieu d'une personne et il veut établir une relation, une alliance avec toi. *«Regarde les étoiles, essaie de les compter»*. Il y a là un désir de dépassement. *«Quitte ton pays, va vers la terre où je te conduis»*. Laisse-toi conduire, mets-toi en route, bouge, avance. Quel acte de foi! Quel oui à donner! Entre dans l'espace où je viens te parler, je te conduirai. Tu marches vers la terre promise.

La Foi nous fait accueillir la grâce de Dieu Père sur qui on peut s'appuyer. Pour demeurer vivante, la foi doit se mettre en mouvement. Elle nous permet d'être en action pour s'engager et nous permet de recevoir et de donner. Le jour de mon baptême je reçois la grâce de la faire croître. Dieu lui-même peut faire croître ma foi si je le lui demande. Le lien qui nous unit à Dieu est un lien d'amour et l'amour fait grandir la foi. Le oui de la foi conduit à l'amour qui est à l'origine du plan de Dieu. On est créé par amour. Dieu n'a qu'une seule volonté c'est de t'aimer dans sa puissance de pardon et de réconciliation. La vitalité de notre oui à suivre le Christ ne s'enferme pas. La foi a une dimension communautaire, elle se communique. Tout le monde est en relation avec quelqu'un. On est construit comme ça. On est le corps du Christ.

Moïse est une personne importante. Protégé, il a été sauvé des eaux et élevé par les pharaons. C'est l'histoire sainte par laquelle Dieu sauve son peuple. (Ex 4,1-10) Dieu parle à Moïse lorsqu'il est au champ et Moïse dit : *«Seigneur qui va me croire?»* Dieu lui donne un signe pour manifester sa puissance d'amour : *«Moïse, qu'est-ce que tu as dans la main?»* Dieu lui demande de jeter le bâton à terre et le bâton devient serpent, le serpent redevient bâton. *«Mets ta main sur ton sein, sa main lépreuse devient blanche»*. Moïse dit : *«Je ne suis pas doué pour la parole. J'ai la bouche close, je ne peux pas faire ça»*. Dieu le reconforte et lui donne Aaron pour l'aider dans sa mission. Moïse reçoit les commandements lors d'une expérience de rencontre avec Dieu. Le oui de Moïse transforme sa vie, il devient serviteur de Dieu, toute sa personne confirme la présence de Dieu. Il faut réaliser le plan de Dieu sur nous selon les charismes que nous avons reçus.

Élie (1Rois 18,19). Autour du roi Acab il y avait 450 prophètes Baal. Élie annonce la mort de ces prophètes. Jézabel, l'épouse du roi veut le faire disparaître. Élie se décourage, il demande la mort. *«Je n'en peux plus Seigneur, prends ma vie»*. Dans le désert, il se couche et s'endort. Un ange lui dit : *«Lève-toi et mange»*. Il lui donne une galette et une cruche d'eau car *«la route sera longue»*. Il marche 40 jours, annonçant la sécheresse. Il fait construire deux autels, une pour Baal et l'autre pour le Dieu unique. Le feu prend sur l'autel de son Dieu. Il ne cesse de proclamer à son peuple : *«C'est lui le Seigneur que je vous annonce»*. Élie dit oui au Seigneur. Le oui d'Abraham, de Moïse et d'Élie éclaire la foi et l'alliance.

Célébration de l'eucharistie. Textes du jour : Ps 144(145), Tm 4,10-17, Lc 12,8-12. L'Esprit-Saint nous ouvre à la tendresse du Seigneur. Jésus ne nous condamne pas, c'est nous qui nous condamnons. Demandons la grâce que s'ouvrent nos yeux du cœur, que notre regard découvre Dieu dans notre vie de chaque jour. Dieu transforme notre regard sur lui.

Sacrement du Pardon : Dieu entre en moi, moi j'entre en Dieu. Dieu se fait miséricorde, il se penche sur nos misères. L'enfant prodigue dit à son Père : *«Donne moi ce qui me revient»*. Le père est au centre du désir de ses deux garçons. L'un s'en va, c'est le désarroi total. Il revient à la maison, c'est le bonheur total. *«Mon fils perdu est revenu à la maison»*. Revêtir le vêtement veut dire *«vient de naître à quelque chose de neuf»*. Dans le sacrement du pardon je vais vers Dieu (sacrement de l'Église dans le Pardon), je dis oui à sa miséricorde. Dieu vient donner au prêtre le visage de sa miséricorde en passant par le sacrement du Pardon. Au sacrement du Pardon, la personne dit : *«Je me lève debout et je vais vers mon Père»*. Les péchés sont mes soifs de pouvoir, les ruptures, les brisures, ce qu'on reconnaît dans nos fragilités. Pour découvrir nos péchés, nous centrer sur la Parole de Dieu. Dieu va nous restaurer pour continuer la route dans notre oui.

L'abbé Justin nous présente le récit de l'annonciation (Lc 1,26-38). Le oui de Marie, c'est le oui le plus profond qui n'a jamais été donné. Si le oui de Marie n'avait pas été là, le oui de Jésus n'aurait pas existé. Marie vient reconstituer ce que Dieu veut pour nous : réparer la faute d'Ève. Avec notre Foi en l'Esprit, nous sommes dans le sillage de Marie : *«Qu'il me soit fait selon ta Parole»*. À travers Marie nous voyons la force de la foi. Marie, habitée de l'Esprit, est disponible à son appel. Dieu ne s'est pas imposé à Marie, il s'est proposé. Il fait cela avec nous aussi.

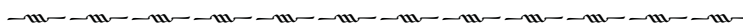
Marie a vécu de grands moments de joie : - Élisabeth dit : *«Bénie sois celle qui porte en elle le Seigneur»*; - son magnificat : *« Mon âme exalte le Seigneur.»* - La visite des Bergers et des Mages. - Le recouvrement de Jésus au temple. C'est là que Marie a tout compris. La mission de Jésus se précise. Le oui douloureux de Marie commence. Jésus la quitte pour sa mission de porter la Bonne Nouvelle. Tous les jours apportent un apprentissage de son oui. Elle entend des commentaires, c'est un chemin de grand mystère. Marchez sous l'impulsion de l'Esprit-Saint et vous accomplirez plus que vous voudrez. Comment le oui de Marie m'inspire-t-il? Un oui rempli d'amour, un oui au quotidien, un oui de confiance totale?

(Ac 2,1-13) Le jour de la Pentecôte arriva; les apôtres reçoivent la mission et deviennent les premiers évangélisateurs : *«Enseignez- leur tout ce que je vous ai prescrit. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps»*. *«L'Esprit Saint va vous rappeler tout ce que je vous ai dit»*. La puissance du Seigneur se transmet à travers les charismes; chaque personne a au moins un charisme.

Sur la croix, Jésus dit son oui : *«Que ta volonté soit faite»*. Dans son oui, il se fait le «Sauveur». Il se met à la disposition du Père dont la volonté est d'être intime avec ses enfants. Dieu se fait proche en la personne de Jésus. Notre humanité s'est collée à la vie de Jésus. Dieu devient accessible par Jésus qui guérit l'humanité. Jésus répète souvent : *«Vous êtes mes amis»*. Il exprime son désir d'intimité, de proximité : *«J'ai désiré manger la Pâque avec vous»*. Lors du lavement des pieds, il se fait proche de chacun de nous. Chaque Parole de Jésus est une Parole de vie éternelle. Par l'Eucharistie nous partageons la vie du Christ qui se donne à nous. Il convertit sa chair en nourriture et breuvage. Il s'installe dans nos cœurs. L'incarnation de Jésus ne cesse jamais. C'est toute la puissance du Seigneur qui s'incarne en nous. Nourri de sa grâce, en union avec lui, le Christ construit son corps tout le temps. Vous, moi et les autres nous formons l'Église du Christ, nous sommes projet du Père éternel. Chaque fois que l'Église se réunit, elle rend vivant le corps du Christ. Nous sommes destinés à l'union avec Dieu. La croix verticale c'est (Dieu) horizontale c'est (nous). À cause des guerres on assassine le projet de Dieu. Il nous donne la grâce mais il faut l'ouverture du cœur pour la paix véritable.

Quelle richesse que cette journée de grâce où se chevauchent, demande d'abandon, libération de blocage, signes de guérison, chant en langue, effusion de l'Esprit-Saint ministère de guérison et imposition des mains, etc. Après le sacrement du pardon tout le monde se rassemble autour de «Jésus Eucharistie». C'est un temps fort qui se manifeste par un grand silence plein d'amour. Quel moment! Le Seigneur était là. Nous l'avons reconnu!!! Car notre cœur était tout brûlant en sa présence. Un merci tout à fait spécial au Père Justin Picard pour ses enseignements éclairants et sa présence réconfortante. Merci à Serge et Lucie Champagne qui, animés d'une grande foi charismatique, font les liens entre chaque étape de la journée par leur charisme et leur talent musicaux. Alléluia! Alléluia!

Claudine Ouellet pour le groupe de prière Dégelis





Qui peut me dire ?

Qui peut me dire l'endroit
Où Jésus le Christ est né?
Vois, Jésus prend naissance
Où l'homme commence
D'ouvrir son cœur et ses mains
Pour changer la vie de ses frères et sœurs
Oui, là, Jésus prend naissance.

Qui peut me dire le jour
Où Jésus le Christ est né?
Vois, Jésus prend naissance
Quand l'homme commence
D'ouvrir son cœur et ses mains
Pour changer la vie de ses frères et sœurs;
Alors, Jésus prend naissance.

Qui peut me dire pourquoi
Jésus le Seigneur est né?
Vois, Jésus prend naissance
Pour toi qui commences
D'ouvrir ton cœur et tes mains
Pour changer la vie de tes frères et sœurs;
Pour toi, Jésus prend naissance.
(Hymne du bréviaire. Temps de Noël)

